

Un recensement des Inuit à Petite rivière de la Baleine (1858)
A CENSUS OF THE INUIT IN PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE
(1858)

UN CENSO DE LOS ESQUIMALES EN « LA PETITE RIVIÈRE DE LA
BALEINE » (1858)

François Trudel

Volume 18, Number 2, Fall 1989

Sous-dénombrement et estimation de population

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010022ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010022ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Trudel, F. (1989). Un recensement des Inuit à Petite rivière de la Baleine (1858).

Cahiers québécois de démographie, 18(2), 379–392.

<https://doi.org/10.7202/010022ar>

Article abstract

This note analyses the data obtained from a census recently discovered in the archives, which allow for an estimation of the number of Inuit people who came to the trading post of Petite rivière de la Baleine during the winter and spring of 1858.

Un recensement des Inuit à Petite rivière de la Baleine (1858)

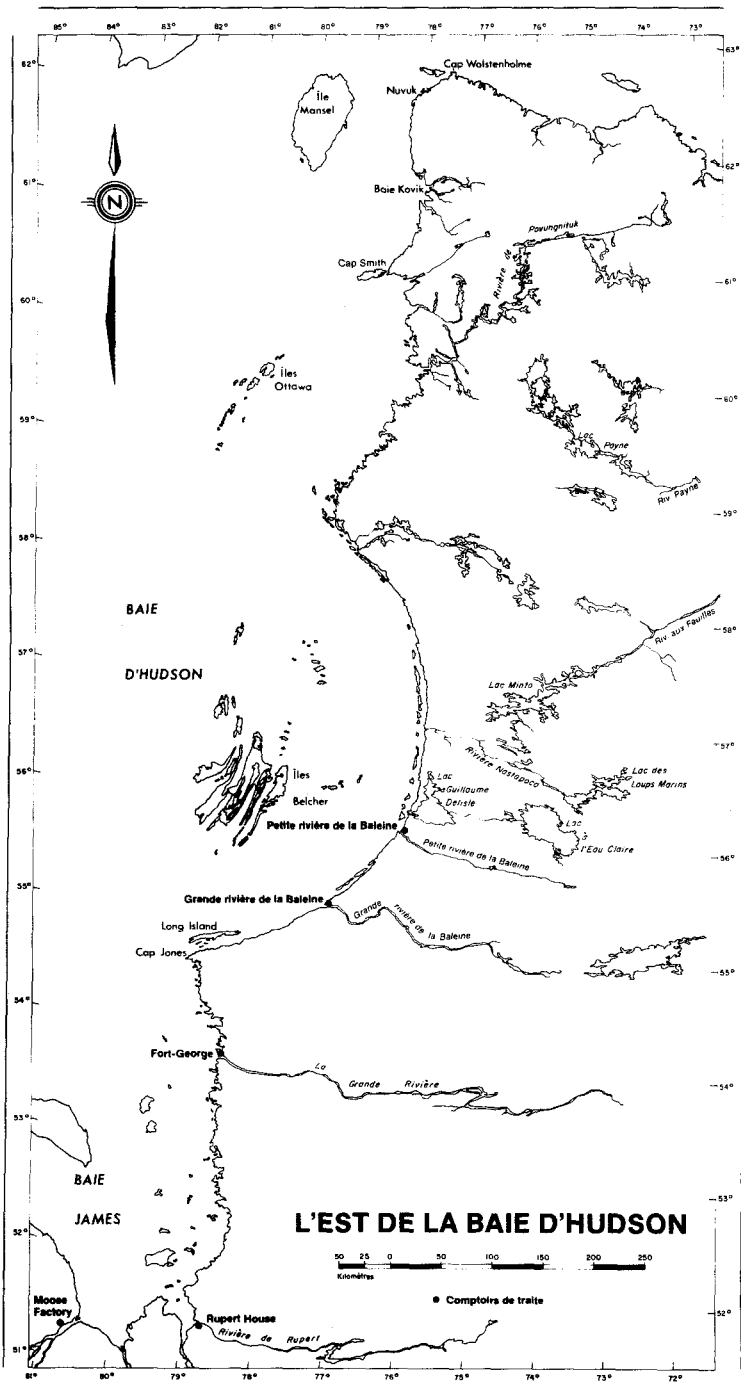
François TRUDEL *

Avant 1900, les seules estimations connues des effectifs de la population inuit de l'est de la baie d'Hudson¹ sont celles d'un missionnaire morave, Jens Haven, pour la fin du XVIIIe siècle (1773), et celles d'un géologue gouvernemental, Albert P. Low, pour la fin du XIXe siècle (Taylor, 1975; Low, 1896, 1906; Lachance, 1977). Malgré la fragilité très grande des données qu'elles contiennent, les deux estimations concordent à peu près pour fixer cette population à environ quatre cents individus. Ces données peuvent donner une impression de relative stabilité de la population sur un peu plus d'un siècle, même si cette période est marquée par d'importants changements dus au

* Département d'anthropologie, Université Laval, Sainte-Foy (Québec).

Ce travail a été rédigé dans le cadre du projet «Histoire des Inuit du Québec nordique (1600-1940)», dirigé par l'auteur. Cette recherche a été subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et nous l'en remercions. Nous remercions également la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui nous a permis de consulter ses fonds d'archives à Ottawa et à Winnipeg. Enfin, notre reconnaissance la plus vive s'adresse aux personnes suivantes : notre collègue Louis-Jacques Dorais, qui a fort aimablement transcrit les patronymes du recensement de 1858 en orthographe standardisée ICI (voir l'annexe II); Toby Morantz, qui a lu et commenté une première ébauche de ce travail; et Monique Brideau, qui a préparé la carte qui l'accompagne. Les erreurs de faits ou d'interprétation et les omissions sont toutefois notre unique responsabilité.

¹ L'est de la baie d'Hudson est une région qui, au plan de l'occupation inuit, s'étend du cap Smith à la Petite rivière de la Baleine (du nord au sud) et des archipels littoraux jusqu'à la zone lacustre de l'arrière-pays du continent (d'ouest en est). Voir la carte.



développement de la traite régulière et à l'établissement de contacts directs entre les Inuit et les Européens.

Selon nous, cette impression est factice et, pour le prouver, nous analyserons les données d'un recensement récemment localisé dans les archives et tenterons d'en évaluer l'intérêt et la portée au plan ethnohistorique.

Ce recensement, intitulé « Recensement des Esquimaux de Petite rivière de la Baleine »² et daté du 1er juin 1858, provient des archives de la *Church Missionary Society*³, qui sont en dépôt aux Archives publiques du Canada, à Ottawa. Divisé en colonnes, le document présente, par ordre alphabétique, soixante et onze patronymes de chefs de familles inuit, en précisant pour chacun d'entre eux le nombre de femmes, de fils, de filles et d'autres personnes de sexe masculin et féminin compris dans l'unité familiale⁴. Une dernière colonne fournit le nombre total de membres de chaque famille et le total des effectifs de la population inuit recensée (voir l'annexe I). À la fin du recensement original apparaît une note, signée par le révérend T.H. Fleming, missionnaire de la Société. Elle se lit comme suit : « J'ai vu moi-même plusieurs familles cet hiver qui ne sont pas mentionnées dans ce document. Le facteur en chef Anderson est d'avis que je n'ai vu que les deux tiers de tous les Esquimaux qui viennent à cet endroit ».

Les premières informations disponibles au sujet de l'origine de ce document proviennent non pas des archives de la Société, mais de celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson⁵. Elles datent de l'été 1857, au cours duquel les autorités de la

² Titre traduit de l'anglais par nous, comme certaines mentions d'archives qui suivent.

³ Que nous appelons « la Société » dans la suite du texte (et CMS en abrégé). La *Church Missionary Society* (société de dénomination anglicane fondée en 1799) avait pour mission de répandre la chrétienté à l'extérieur de l'Angleterre. Son premier missionnaire à oeuvrer en Amérique du Nord arriva en 1820, et le premier qui tenta d'évangéliser les Inuit de l'est de la baie d'Hudson commença son travail en 1852 (Grant, 1984 : 82; Francis et Morantz, 1984 : 219).

⁴ Selon nous, le recensement identifie la composition de deux types de groupes familiaux : la *famille restreinte* (colonnes 2 à 5 inclusivement), formée habituellement d'un couple et de ses enfants, et la *famille domestique*, constituée de la famille restreinte et des autres personnes (colonnes 6 et 7) qui font partie de chaque unité de cohabitation et de coopération. Ces autres personnes peuvent être des parents par alliance ou des germains (Saladin d'Anglure, 1967 : 156-163).

⁵ « La Compagnie » dans la suite du texte (en abrégé : CBH).

Compagnie demandent à James Anderson, facteur en chef de Petite rivière de la Baleine et de Grande rivière de la Baleine, de faire un recensement des Indiens et des Esquimaux qui fréquentent ces deux comptoirs de traite⁶. En réponse à cette requête, Anderson fournit dès cet été-là un recensement préliminaire des Indiens et en promet un autre plus définitif pour l'été suivant (celui de 1858). En ce qui concerne les Esquimaux, il souligne la difficulté d'en faire un recensement exact, parce qu'ils n'ont pas l'habitude de venir tous les ans au comptoir de Petite rivière de la Baleine et que plusieurs d'entre eux laissent leur famille à distance du comptoir (Archives de la CBH, Simpson, 5/44 : 318).

Malgré ces obstacles, Anderson procède au recensement des Esquimaux qui viennent, à l'hiver et au printemps de 1858, faire la traite au comptoir de Petite rivière de la Baleine. Il met la touche finale à son document le premier juin 1858 et en envoie les résultats à ses supérieurs, sans doute dès cet été-là.

Le missionnaire Fleming ne séjourne à Petite rivière de la Baleine que plus tard, du 13 mars au 8 juillet 1859 (Francis et Morantz, 1984 : 200 et 220; Archives de la CMS, bobine A-87, Journal de Fleming à Little Whale River, 1859). Il obtient alors une copie du recensement des Esquimaux effectué par Anderson et l'envoie à ses supérieurs, en leur soulignant que c'est une copie « du recensement esquimau pris pour Sir George Simpson » en 1858, et que c'est un document qui a de la valeur par « le nombre de gens qu'il mentionne ». Il ajoute certains autres renseignements précieux, provenant sans doute d'Anderson : comme il n'y avait pas d'interprète esquimau à Petite rivière de la Baleine au moment où les données ont été recueillies et qu'il était difficile, en conséquence, de faire comprendre aux Esquimaux quels renseignements on désirait obtenir, le recensement est imprécis et numériquement très incomplet (Archives de la CMS, bobine A-87, Great Whale River, 12 août 1859).

Anderson, qui a consigné les soixante et onze patronymes de la colonne 2 du recensement, n'avait manifestement qu'une connaissance très limitée de l'inuktitut. Néanmoins, bon

⁶ La Compagnie tenait depuis 1851, à l'embouchure de Petite rivière de la Baleine, un comptoir où les Inuit de l'est de la baie d'Hudson venaient traiter. À partir de 1857, la Compagnie fait aussi la chasse à la Baleine à l'embouchure de la Grande rivière de la baleine, avec l'aide d'Indiens et de quelques Inuit (Francis et Morantz, 1984 : 198-200).

nombre de ces patronymes sont suffisamment identifiables pour être retranscrits en orthographe standardisée (voir l'annexe II). Plusieurs correspondent à des patronymes mentionnés plus ou moins souvent dans les journaux des comptoirs établis au XIXe siècle par la Compagnie sur le littoral est de la baie James et de la baie d'Hudson, où les Inuit viennent faire la traite (Fort George et Petite rivière de la Baleine).

La colonne 3 indique quant à elle le nombre d'épouses de chaque chef de famille. La plupart n'en ont qu'une, mais sept (ou 9,8 %) en ont deux (numéros 8, 31, 34, 37, 57, 58, 64) et deux n'en ont aucune (numéros 14 et 39).

Les colonnes 4 et 5 indiquent le nombre de fils et de filles de chaque chef de famille. La population totale compte 142 fils et 101 filles, soit une moyenne de 2 fils et de 1,4 fille par famille; le nombre maximum de garçons est de 5 (3 familles) et le nombre maximum de filles est de 4 (3 familles). Plusieurs familles n'ont pas de garçon (10) ou de fille (18). Six familles n'ont pas d'enfant.

Les colonnes 6 et 7 indiquent le nombre d'autres personnes de sexe masculin et féminin comprises dans l'unité familiale de cohabitation. Vingt-deux familles sur soixante et onze (ou 31 %) comptent un ou plusieurs membres de cette catégorie. Au total, 14 de ces personnes sont de sexe masculin et 29 de sexe féminin, le maximum étant de 3 pour un même sexe et de 4 pour les deux sexes.

Enfin, la colonne 8 indique le nombre total de membres de chaque unité familiale. La moyenne est de 6 individus par famille, mais un certain nombre de familles (8) comptent 10 membres ou plus.

Pour ce qui est des effectifs totaux de la population inuit identifiée dans le recensement, ils s'élèvent à 430. Rappelons que ces individus sont les *Esquimaux de Petite rivière de la Baleine*, plus précisément *ceux qui viennent traiter à Petite rivière de la Baleine*, comme le souligne la note du missionnaire à la fin du recensement. D'où ces Inuit proviennent-ils ? Le recensement lui-même n'en dit rien, non plus d'ailleurs que la correspondance de Fleming. D'après ce que nous avons trouvé dans les archives de la Compagnie sur le développement de la traite dans cette région au XIXe siècle, la plupart seraient originaires de trois régions de l'est de la baie d'Hudson : les îles Belcher, la région lacustre de l'arrière-pays du continent (lac Minto et environs) et la région côtière plus septentrionale du continent (cap Smith et environs). Nous

n'excluons pas non plus la possibilité que quelques-uns aient pu venir d'aussi loin que la baie d'Ungava. En 1858, en effet, le comptoir de Petite rivière de la Baleine est le seul comptoir de la Compagnie encore actif à proximité des territoires de chasse traditionnels des Inuit. Le comptoir de Fort Chimo est fermé depuis 1843 et ne réouvrira qu'en 1866 (Trudel, 1989).

Diverses autres observations peuvent être faites. L'analyse du document nous donne la conviction que le missionnaire a ajouté sa note au bas du recensement durant l'été 1859, soit un an après que celui-ci a été complété. On a vu que dans cette note, Fleming signale avoir vu, durant son séjour à Petite rivière de la Baleine, au cours de l'hiver et au printemps de 1859, plusieurs familles inuit non répertoriées dans le recensement de 1858; cela confirme le fait que plus de 430 Inuit fréquentent le comptoir de Petite rivière de la Baleine. En outre, la note du missionnaire comporte un message en partie voilé : « le facteur en chef Anderson est d'avis que je n'ai vu que les deux tiers de tous les Esquimaux qui viennent à cet endroit » (Petite rivière de la Baleine). Cela signifie non pas que le missionnaire a vu seulement les deux tiers des 430 Inuit recensés par Anderson à l'été 1858, mais qu'en rencontrant 351 Inuit à Petite rivière de la Baleine à l'hiver et au printemps de 1859 (ce chiffre de 351 est spécifié dans la correspondance de Fleming), le missionnaire a vu les deux tiers de tous les Inuit qui fréquentaient ce comptoir, ce qui indiquerait une population totale d'environ 525 individus (Archives de la CMS, bobine A-87, Great Whale River, 12 août 1859).

Si ce dernier chiffre peut fournir une estimation assez fidèle des effectifs de la population inuit dans l'est de la baie d'Hudson vers la fin de la décennie 1850, nous croyons qu'il est minimal pour la période du milieu du XIXe siècle. En effet, des contacts directs et réguliers entre la Compagnie et les Inuit de l'est de la baie d'Hudson existent depuis 1839, d'abord à Fort George (1839-1851), puis à Petite rivière de la Baleine (à partir de 1851) (Francis et Morantz, 1984 : 189-206; Trudel, 1989). Ces contacts favorisent l'introduction de maladies épidémiques chez les Inuit et causent la mort de plusieurs familles; cinquante-cinq individus meurent au début de la décennie 1850 seulement (Archives de la CMS, Rupert House Post, B.186/b/63 : 36d). On pourrait donc facilement penser qu'au milieu du XIXe siècle la population inuit de la région dépasse 525 individus (ou plus d'une centaine de familles), et nous nous en tenons volontairement à un chiffre modeste.

Trois questions finales méritent d'être posées. D'abord, pourquoi ce recensement a-t-il été fait ? Comme l'indique la lettre de Fleming mentionnée plus haut, en réponse à une demande du gouverneur de la Compagnie, George Simpson. Mais pourquoi Simpson voulait-il, en 1857, recenser les Indiens et les Inuit de l'est de la baie d'Hudson, dont ceux qui venaient à Petite rivière de la Baleine ? Sans doute parce que, cette année-là, il témoignait devant un Comité spécial des Communes d'Angleterre sur la Compagnie de la Baie d'Hudson et devait y produire, probablement à la demande du Comité, le « Mémoire préparé par les officiers de la Compagnie, sur les effectifs de la population indienne dans les territoires couverts par ses comptoirs » (Anonyme, 1876 : lxxiii-lxxxii; Great Britain, 1857). Ce mémoire fournit le chiffre de 250 Indiens rattachés au comptoir de Petite rivière de la Baleine. Pour ce qui est des Inuit, un seul chiffre global (4000 individus) est mentionné pour l'ensemble du territoire de la Compagnie, parce qu'on n'a manifestement pas pu réunir assez rapidement des données précises au sujet de leur nombre dans chacun des comptoirs qu'ils fréquentaient. Finalement, pourquoi le missionnaire Fleming a-t-il envoyé copie du recensement à ses supérieurs ? Il est évident que c'est dans le but d'inciter la Société à établir un missionnaire dans la région, non pas de façon saisonnière, comme elle le faisait avec Fleming, mais de façon permanente, afin de pousser plus loin l'évangélisation de la population inuit.

Malgré ses limites, dont certaines sont soulignées par le missionnaire Fleming, le « Recensement des Esquimaux de Petite rivière de la Baleine » au 1er juin 1858 demeure un document fort important, qui offre d'intéressantes possibilités au plan de l'analyse et de l'interprétation ethnohistoriques. Il permet, par exemple, de comparer la liste des patronymes inuit du recensement avec la liste des patronymes contenus dans les journaux des comptoirs de Fort George et de Petite rivière de la Baleine; il fournit également des données sur la composition des unités familiales que l'on peut mettre en parallèle avec des données ethnographiques; de même, les effectifs totaux des Inuit qu'il recense peuvent être confrontés avec les estimations de Haven et de Low.

Sur ce dernier point, notons simplement que le chiffre fourni par le recensement, combiné aux observations du missionnaire Fleming, semble indiquer qu'au milieu du XIXe siècle les effectifs de la population inuit dans l'est de la

baie d'Hudson étaient supérieurs à 430 individus et pouvaient même dépasser aisément 525 individus. Cette observation contredit l'impression de relative stabilité à laquelle nous avons fait allusion en introduction, et nous met presque dans l'obligation de réfléchir davantage sur la démographie historique de cette région, plus particulièrement en ce qui concerne les effets de l'établissement de contacts réguliers et ceux des maladies épidémiques sur les Inuit (Charbonneau, 1984 : 43-44). C'est là, évidemment, un sujet qui déborde le cadre limité de cette note de recherche. Nous nous proposons de l'examiner un jour, à l'aide d'une analyse plus poussée des données contenues dans les archives de la Société et de la Compagnie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Sources manuscrites

- ARCHIVES DE LA CHURCH MISSIONARY SOCIETY (CMS). En dépôt aux Archives publiques du Canada, sous la cote MG 17 B2. Journals and Correspondence, 1858-1860.
- ARCHIVES DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON (CBH). En dépôt aux Archives publiques du Canada, sous la cote MG 20. Section B-Post Records. Rupert House Post, Correspondence Books, 1853, B.186/b/63. Section D, Governor's Papers. Simpson, George, Correspondence Inward, 1857-1860, D.5/43-52.

2. Sources publiées

- ANONYME, 1876. *Censuses of Canada. 1665 to 1871. Recensements du Canada. Statistiques du Canada*. Volume IV, Ottawa, I.B. Taylor.
- CHARBONNEAU, Hubert, 1984. «Trois siècles de dépopulation amérindienne». In Louise NORMANDEAU et Victor PICHÉ, éd., *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, Collection «Démographie canadienne», 8, 28-48.
- FRANCIS, Dan et Toby MORANTZ, 1984. *La traite des fourrures dans l'Est de la baie James, 1600-1870*. Sillery, Presses de l'Université du Québec (paru en anglais en 1983).
- GRANT, John Webster, 1984. *Moon of Wintertime. Missionaries and the Indians of Canada in Encounter since 1534*. Toronto, University of Toronto Press.
- GREAT BRITAIN, 1857. *Report from the Select Committee on the Hudson's Bay Company; Together with the Proceedings of the*

- Committee, Minutes of Evidence, Appendix and Index*. Londres, The House of Commons.
- LACHANCE, Denis, 1977. « The Inuit Population of New Quebec ». In P.W. WELLS. *Proceedings, Northern Population Workshop I*. Actes des ateliers tenus à North Hatley, Québec, en mai 1976. The Arctic Institute of North America, 128-149.
- LOW, Albert P., 1896. *Report on Explorations in the Labrador Peninsula along the East Main, Koksoak, Hamilton, Manicouagan and Portions of Other Rivers in 1892, 93, 94, 95*. Ottawa, Geological Survey of Canada.
- LOW, Albert P., 1906. *Report on the Dominion Government Expedition to Hudson's Bay and the Arctic Islands, on Board the D.G.S. Neptune, 1903-1904*. Ottawa, Government Printing Bureau.
- SALADIN d'ANGLURE, Bernard, 1967. *L'organisation sociale traditionnelle des Esquimaux de Kangirsujuaag (Nouveau-Québec)*. Sainte-Foy, Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, « Travaux divers », 17.
- TAYLOR, J. Garth, 1975. « Demography and Adaptations of Eighteenth-Century Eskimo Groups in Northern Labrador and Ungava ». In H. FITZHUGH, éd. *Prehistoric Marine Adaptations of the Circumpolar Zone*. La Haye, Mouton, 269-278.
- TRUDEL, François, 1989. *Les Inuit de l'est de la baie d'Hudson et la traite au fort George (1839-1851)*. À paraître dans *Historical Papers/Communications historiques*, recueil des communications présentées au colloque annuel de 1989 de la Société historique du Canada.

ANNEXE I — Recensement des Esquimaux de Petite rivière de la Baleine, 1er juin 1858

No	Chefs de famille	Épouses	Fils	Filles	Autres hommes	Autres femmes	Total
1	Ak.a.hook	1	3	.	1	1	7
2	Ad.la.kec	1	1	2	.	.	5
3	Ag.ang.look	1	1	1	.	.	4
4	Ahoo.na.rook	1	.	2	.	.	4
5	Ah.hee.ook	1	2	1	.	.	5
6	Ah.la.rak	1	3	1	.	.	6
7	Ah.na.shook	1	1	2	.	.	5
8	Ak.shoo.na.look	2	2	4	.	.	10
9	Al.ee.hubb.muk	1	3	1	.	1	6
10	Al.ee.kulb.muk	1	3	2	.	1	8
11	Am.wa.lik	1	2	2	.	.	6
12	Ameet	1	1	.	.	.	3
13	An.a.wak	1	3	2	1	1	9
14	An.a.ta.we.shookee	.	3	.	.	3	7
15	Ang.a.rook	1	4	3	2	.	11
16	An.ee.ak.took	1	1	2	.	.	5
17	Ang.uee.tig.a.look	1	2	1	.	.	5
18	A.pa.ha.tik	1	2	4	.	1	9
19	Bawk	1	1	2	.	.	5
20	En oo.hak	1	3	2	.	.	7
21	Ee.ra.re.at	1	1	.	.	2	5
22	Ee.twa.lik	1	2	1	.	.	5
23	Ha.tik.pook	1	1	3	.	.	6
24	Kar.nee.a.louk	1	2	1	.	.	5
25	Ka.took	1	3	2	.	.	7
26	Ka.took	1	2	.	.	.	4
27	Koo.ma.look	1	1	1	.	.	4
28	Koo.ma.lik	1	2
29	Koo.ma.lik	1	2	3	2	.	9
30	Koo.ma.loo.kid.lik	1	5	1	.	.	8
31	Koo.moong.wak	2	4	3	3	1	14
32	Koo.twa.lik	1	.	2	.	.	4
33	Koo.mak	1	.	.	1	.	3
34	Ma.hee.took	2	5	3	.	.	11
35	Ma.noo.me	1	.	1	.	.	3

36	Mo.luk.too	1	3	.	.	.	5
37	Mo.luk.too	2	5	2	.	.	10
38	Mo.luk.too	1	2	3	.	.	7
39	Muk.ha.neet	1	2
40	King.ee.oo	1	2	1	.	.	5
41	King.ee.oo	1	2	2	.	2	8
42	Na.roo.me	1	2
43	Nowra	1	.	.	.	1	3
44	Nowra	1	4	1	.	.	7
45	Nuk.pre.opp	1	1	1	.	.	4
46	Oo.koo.ra	1	3	1	.	.	6
47	Oo.ma.rook	1	2
48	Oot.chee.na.peek	1	4	3	.	.	9
49	Oot.choon.wak	1	2	2	.	.	6
50	Oot.sha.poo	1	2	1	.	.	5
51	Paa.ha.tik	1	.	1	.	.	3
52	Peen.kook	1	2	2	.	.	6
53	Puk.tay	1	3	4	.	1	10
54	Poo.tee.oo	1	3	2	.	.	7
55	Pow.hee.took	1	1	2	.	.	5
56	Pow.rung.ee	1	3	1	1	2	9
57	Puk.sha.poo	2	4	2	1	1	11
58	Qua.hoo	2	3	3	1	2	12
59	Shay.koo.lik	1	1	.	.	.	3
60	Shev.a.nook	1	3	2	.	.	7
61	Shoo.ee.shak	1	1	.	.	.	3
62	Ta.hee.ook	1	1	1	.	.	4
63	Took.a.lik	1	4	2	.	.	8
64	Took.a.look	2	2	1	.	.	6
65	Took.a.looka.look	1	1	.	.	.	3
66	Tooki.de	1	2	.	.	1	5
67	Too.kee.ke	1	3	2	.	1	8
68	Too.look.shook	1	1	.	.	3	6
69	Wee.twa.look.took	1	2	.	.	.	4
70	Wee.twa.look.took	1	3	2	.	.	7
71	Youk.wa.chee.a	1	1	2	1	3	5
TOTAL							430

Source : Archives de la Church Missionary Society (CMS). *Recensement des Esquimaux de Petite rivière de la Baleine, 1er juin 1858*. Ottawa, Archives publiques du Canada.

ANNEXE II — Liste des patronymes du «Recensement des Esquimaux de Petite rivière de la Baleine. 1er juin 1858», en orthographe des archives et en orthographe standardisée^a

No	Patronymes (orthographe des archives)	Patronymes (orthographe standardisée)
1.	Ak.a.hook-----	AQIARUQ
2.	Ad.la.kec-----	ALLAKI
3.	Ag.ang.look-----	AGGAALUK (?)
4.	Ahoo.na.rook-----	AQQUNAAJUK (?)
5.	Ah.hec.ook-----	ANGIJUQ (?) OU AQQIJUQ (?)
6.	Ah.la.rak-----	ARLARAQ (?)
7.	Ah.na.shook-----	ARNASUQ
8.	Ak.shoo.na.look-----	AKSUNAALUK
9.	Al.ec.hubb.muk-----	ALIQAMMAK
10.	Al.ec.kulb.muk-----	idem
11.	Am.wa.lik-----	AMARUALIK
12.	Ameet-----	AMIQ ou AMIIT
13.	An.a.wak-----	ANUGAQ
14.	An.a.ta.we.shooke-----	ANAUTA (?)
15.	Ang.a.rook-----	ANGAJUQ
16.	An.ec.ak.took-----	ANGIAQTUQ
17.	Ang.uce.tig.a.look-----	ANGUTIGAALUK (?)
18.	A.pa.ha.tik-----	AQPAQATAQ
19.	Bawk-----	PAAQ
20.	En oo.hak-----	ANNURAAQ ou INUGAQ
21.	Ee.ra.re.at-----	?
22.	Ee.twa.lik-----	ITUALIK ou ITTUALUK
23.	Ha.tik.pook-----	QATIKPAK
24.	Kar.nec.a.louk-----	QIRNIALUK
25.	Ka.took-----	KAATTUQ
26.	Ka.took-----	idem
27.	Koo.ma.look-----	QUMAALUK
28.	Koo.ma.lik-----	idem ou QUMALIK
29.	Koo.ma.lik-----	idem
30.	Koo.ma.loo.kid.lik-----	QUMAALUKALLAK
31.	Koo.moong.wak-----	QUMANNQUAQ
32.	Koo.twa.lik-----	KUTTUALUK
33.	Koo.mak-----	KUMAK
34.	Ma.hec.took-----	MAQITTUQ
35.	Ma.noo.me-----	MANUMMI
36.	Mo.luk.too-----	MILUQTUQ

37. Mo.luk.oo-----	idem
38. Mo.luk.oo-----	idem
39. Muk.ha.neet-----	?
40. King.ee.oo-----	KINGIJUQ
41. King.ee.oo-----	idem
42. Na.roo.me-----	NAJUMMI
43. Nowra-----	NAUJAQ
44. Nowra-----	idem
45. Nuk.pre.opp-----	?
46. Oo.koo.ra-----	UKUJAQ
47. Oo.ma.rook-----	UUMAJUQ
48. Oot.chee.na.peek-----	UTSINAAPIK
49. Oot.choon.wak-----	UTSUNGUAQ
50. Oot.sha.poo-----	UTSIPUQ
51. Paa.ha.tik-----	PAAQATIK
52. Peen.kook-----	PINNGUQ
53. Puk.tay-----	PAQTAI
54. Poo.tee.oo-----	PUJJUQ
55. Pow.hee.took-----	PAUQITTUQ
56. Pow.rung.ee-----	PAUJUNGI
57. Puk.sha.poo-----	PAQSAPUQ ou PIQSIPUG
58. Qua.hoo-----	QUARAQ
59. Shay.koo.lik-----	SIKULIAQ (?) ou SIKULIK
60. Shev.a.nook-----	SIVANIQ
61. Shoo.ee.shak-----	SUISAQ (?)
62. Ta.hee.ook-----	TARIUQ
63. Took.a.lik-----	TUUKALAK
64. Took.a.look-----	idem
65. Took.a.looka.look-----	TUUKALAALUK
66. Tooki.de-----	TUUKAI (?)
67. Too.kee.ke-----	TUKIQGI
68. Too.look.shook-----	TULUGJUQ
69. Wee.twa.look.took-----	UITAALUTTUQ
70. Wee.twa.look.took-----	idem
71. Youk.wa.chee.a-----	UKUATSIAG

Source : Voir l'annexe I.

- a. La standardisation est faite en orthographe ICI (Inuit Cultural Institute), orthographe officielle des Inuit canadiens adoptée en 1976 par l'Inuit Tapirisat du Canada à l'occasion de son assemblée annuelle. Les points d'interrogation voisinant un patronyme dans la colonne 3 indiquent une incertitude quant à la façon exacte de transcrire le patronyme en orthographe standardisée et aussi une incertitude quant à l'exactitude de la transcription du patronyme par Anderson, l'auteur du recensement. Le simple point d'interrogation dans la même colonne indique l'impossibilité de transcrire le patronyme correspondant en orthographe standardisée, parce qu'une transcription standardisée ne correspondrait à aucun patronyme équivalent connu en inuktitut.

RÉSUMÉ — SUMMARY — RESUMEN**TRUDEL François — UN RECENSEMENT DES INUIT À PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE (1848)**

Cette note analyse les données d'un recensement récemment localisé dans les archives, qui permettent d'estimer les effectifs de la population inuit venue, à l'hiver et au printemps de 1858, faire la traite au comptoir de Petite rivière de la Baleine, à l'est de la baie d'Hudson.

TRUDEL François — A CENSUS OF THE INUIT IN PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE

This note analyses the data obtained from a census recently discovered in the archives, which allow for an estimation of the number of Inuit people who came to the trading post of Petite rivière de la Baleine during the winter and spring of 1858.

TRUDEL François — UN CENSO DE LOS ESQUIMALES EN LA "PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE" (1848).

Este texto analiza los datos de un censo recientemente encontrado en los archivos, el cual permite estimar el número de la población esquimal que ha venido durante el invierno y la primavera de 1858 a traficar a la factoría de la "Petite rivière de la Baleine", al este de la bahía de Hudson.